

Imprimer

01.07.2006 © Charente Libre

Droits de [reproduction](#) et de [diffusion](#) réservés

**Usage strictement personnel**

01.07.2006

**Yury Tkachenko : « Associer les contraires »**

**Sculpteur russe de renom, Yury Tkachenko est l'une des têtes d'affiche en compétition au symposium de Julienne. Un artiste passionné par la théorie des opposés**



**Yury Tkachenko: «Le contraste est universel. Il est à la fois ce qui nous sépare et nous rapproche» • photo G. B.**

Reproduction interdite

**Gilles BIOLLEY**

Valentina, sa femme, ne le lâche pas des yeux. Admirative, «*Yury, c'est quelqu'un de passionné dans son travail comme dans sa vie. Il est sans cesse en recherche. C'est cela qui m'a conquise chez lui.*» Entre deux coups de burin, l'intéressé, sculpteur en compétition au symposium de Julienne, jette un œil interrogatif sur son épouse. Un bref échange en russe, et Yury Tkachenko assène un «da» de circonstance, assorti d'un sourire illuminé par un regard aussi bleu pâle que la Volga.

«La mère Volga», le fleuve berceau de la Russie, son pays, terre de contraste. «*La vie, assène Yury Tkachenko, dans un français hésitant. Le contraste est universel. Il est partout autour de nous. Il est à la fois ce qui nous sépare et nous rapproche.*» Traduit par son épouse, il cite pêle-mêle en exemple le yin et le yang, l'Est et l'Ouest, l'ancien et le moderne, le jour et la nuit. L'homme et la femme. «*Dans mon travail, j'essaie toujours d'associer les contraires et de trouver le lien qui peut les faire se rejoindre dans une parfaite harmonie.*»

**Le souci permanent de la précision**

Avec l'eau, le thème cette année du cinquième symposium, Yury Tkachenko a trouvé un terrain à sa mesure. Depuis une semaine, cet artiste de renom, membre de l'association internationale des Arts plastiques de l'Unesco et enseignant au Collège d'art de Penza, région située au sud de Moscou, sculpte *Le Tourbillon*.

L'œuvre représente à la fois la force et l'énergie de l'eau comme sa douceur et son calme. Le tout sur deux faces opposées. L'une est parfaitement lisse et propre. L'autre est brute et chaotique, ce qui n'exclut pas pour autant la précision. Chaque détail est en effet soigné, travaillé et retravaillé encore. «*Un souci permanent, dévoile Valentina. Déjà, enfant, Yury était déjà très méticuleux me racontait sa mère. Il modelait des personnages avec une infinie précision.*»

Né en 1956 à Morshansk, dans la région de Moscou, d'un père pilote dans l'armée soviétique et d'une mère bibliothécaire, Yury Tkachenko n'était en rien prédestiné à la sculpture. «*Elle s'est imposée à moi sans que je sache vraiment pourquoi. J'avais simplement le goût de créer des choses. Cela occupait mon temps.*» Elle a fini par occuper sa vie.

**«Partager ma passion avec les artistes et le public»**

Après des études à l'école d'architecture et de sculpture de Penza, il a choisi d'en faire son métier. Le succès est très vite arrivé. Pour ses bronzes d'abord, qui lui ont valu d'être primé en Russie, puis au Canada avec le premier prix de sculpture à la dixième exhibition internationale d'art miniature de Toronto. Une matière de prédilection par défaut, «*car il aime le marbre et le calcaire*», explique sa femme. «*Mais en trouver de qualité au pays c'est non seulement rare mais très cher.*» Elle ajoute: «*C'est d'ailleurs pourquoi il est très heureux de pouvoir parcourir les symposiums à l'étranger. On lui offre la possibilité de s'exprimer sur un matériau qui lui laisse un grand espace de liberté. Où il peut laisser cours à toutes ses idées.*»

Lors de la phase de sélection des participants, son *Tourbillon* présenté sur croquis a très vite plu aux organisateurs. «*Il nous a beaucoup interpellés*, avoue Michel Feuillâtre, vice-président de l'association «Julienne, métiers d'arts et tourisme», organisatrice de l'événement. «*On a trouvé l'idée très intéressante. Et pour tout dire, en ce qui me concerne, cette œuvre m'interpelle toujours à mesure qu'elle prend forme.*» «*Comme quelques autres*», ajoute-t-il cependant, soucieux de ne pas influencer un jury qui dévoilera ce soir à 18 heures, le nom du grand gagnant de cette édition 2006. Si le résultat est en sa défaveur, Yury Tkachenko ne s'en offusquera pas. «*Je suis là avant tout pour partager ma passion avec les autres artistes et les spectateurs. Pour les rencontrer et échanger*», dit-il. Et puis gagnant ou perdant, cela reste toujours dans son thème de prédilection. Des contraires qui s'opposent et se rejoignent. «*Car l'un n'aurait pas de sens sans l'autre. La leçon de la vie*», conclut-t-il.

Imprimer

01.07.2006 © Charente Libre

Droits de [reproduction](#) et de [diffusion](#) réservés

**Usage strictement personnel**